



RAPPORT TRIMESTRIEL OCTOBRE – DECEMBRE 2005



PROGRAMME D'APPUI A LA PRODUCTION DANS LE NORD TERA

RAPPORT DU QUARTIEME TRIMESTRE 05

CHAPITRE I :

1.1 INTRODUCTION

Le trimestre 4 de l'année coïncide avec la fin de l'évaluation des cultures pluviales et le démarrage des cultures de saison sèche ou de décrue dans la zone d'intervention du programme production. Cette situation permet de faire un bilan de la campagne agricole et de présager des perspectives pour la suite de l'année. Ce bilan de la campagne agricole est déficitaire. Car localement des zones entières n'ont pas pu récolter. C'est à cette situation que fait face le programme production dans les trois communes. Si le trimestre précédent les efforts étaient concentrés sur la gestion de la crise alimentaire et la mise à jour des documents de la crise, ce que celle -ci a beaucoup perturbé le cycle normal des activités du programme et a fait perdre aux producteurs tout espoir en envoyant certains dans des contrées où le retour est incertain.



Préparation des billons par les femmes de Kourki dans le cadre du test sur Patate douce

Pour donner espoir à ces producteurs qu'un système d'accompagnement de la production est mis en place par le programme. De même des actions visant à améliorer les innovations porteuses sont entrain d'être prises en associant des chercheurs de l'INRAN comme le préconise le cadre logique de la phase du programme. Déjà des producteurs sont choisis

pour vivre les expériences d'ailleurs afin d'initier eux mêmes les actions pour une production durable et tout en sécurisant leur revenu monétaire. Car les actions initiées font partie des entreprises qui augmentent le revenu monétaire une fois adaptées dans la région.

1.2) Objectifs du trimestre suivant les différents axes.

Les objectifs de ce trimestre s'articulent autour de l'accompagnement des producteurs et productrices pour les cultures de saison sèche, la sécurisation des semences améliorées, la sécurité alimentaire par le renforcement des banques céréalières dans les zones déficitaires, la réalisation des études sur les exploitations familiales par la définition de leur typologie. A ces objectifs, il faut ajouter les différentes rencontres réalisées dans le cadre de la consolidation du cadre de concertation favorisant la synergie entre les intervenants dans la zone. Ces objectifs permettent la réalisation des objectifs de la phase du programme. L'accompagnement aboutit à la réalisation du regard technico économique pour l'aboutissement de la structuration de la demande des exploitations familiales et l'exploration des domaines qui peuvent améliorer leur bien être.

Axe 1 : Les innovations

- Réaliser l'étude sur la typologie des exploitations familiales
- Réaliser des tests sur des sites choisis par les producteurs et productrices
- Identifier les innovations porteuses par rapport à la production des tubercules.

AXE 2 : Exploitations familiales.

- Poursuivre le travail d'animation et de sensibilisation sur la production dans la zone
- Faire vivre aux producteurs des expériences d'ailleurs afin d'améliorer leur production
- Informer les partenaires sur les opportunités d'appui qu'offre le programme
- Utiliser les radios communautaires afin d'informer les producteurs sur les conditions d'appui à leurs sollicitations.
- Initier l'encadrement des producteurs par les structures intermédiaires et les services techniques.

Axe 3 : les structures intermédiaires

- Poursuivre l'identification des structures intermédiaires et leurs implications dans la réalisation des activités du programme.

Axe 4: Gestion du programme

- Dans le but d'assurer une gestion efficace et efficiente du programme et surtout de développer les capacités de l'équipe, les objectifs suivants sont à retenir

- Equiper le programme de matériel complémentaire
- Organiser l'équipe avec un esprit de travail d'équipe
- Former au moins un membre de l'équipe
- Appuyer les cadres de concertation

Axe 5 : Actions complémentaires

Crise alimentaire

- Evaluer les semences améliorées données dans le cadre de la crise alimentaire afin de les sécuriser.
- Faire l'inventaire des stocks des banques céréalières dans les zones déficitaires pour un éventuel appui à celles présentant des gestions efficaces.
- Faire la situation des passages difficiles traités après la saison des pluies.

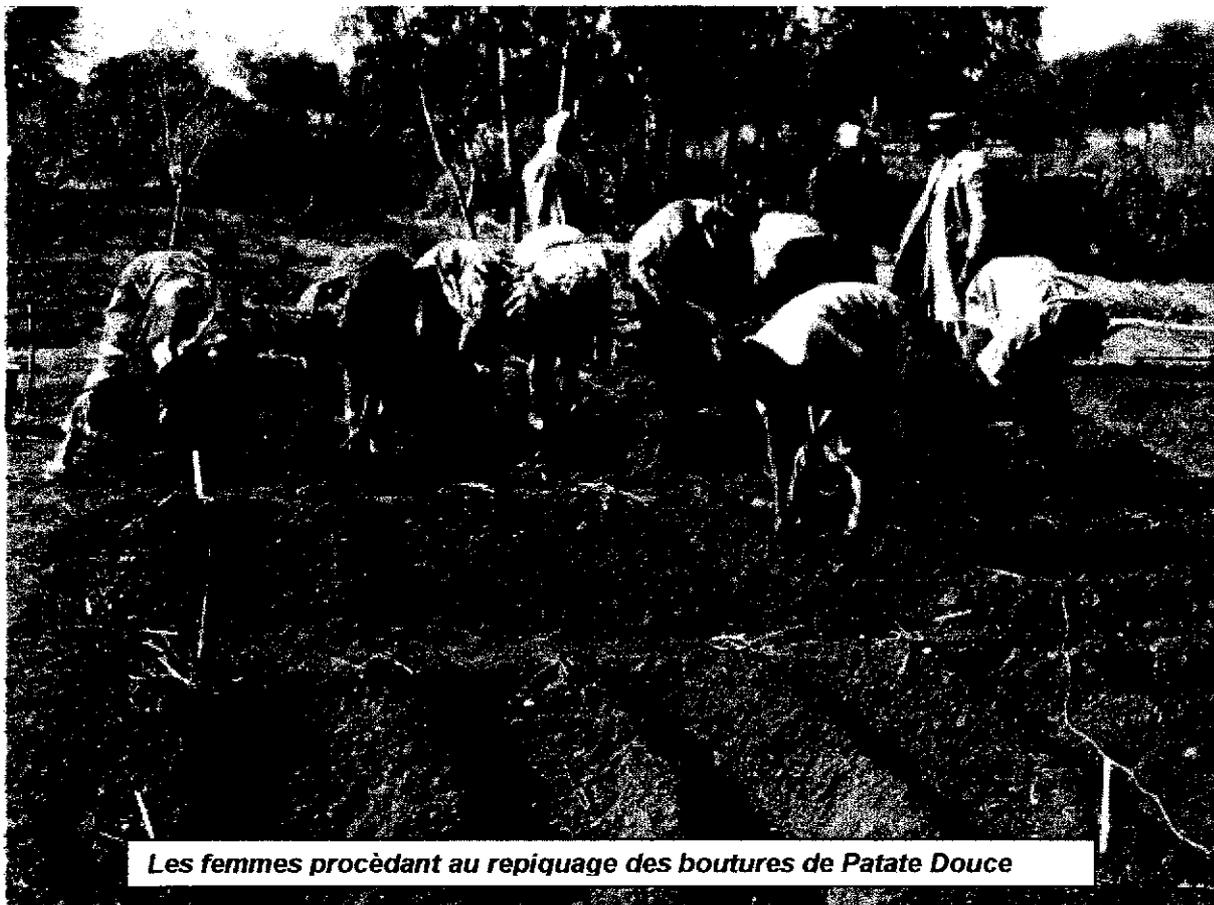
1.3) Les réalisations.

Accompagnement des exploitations familiales dans les productions maraîchères

Dans le cadre de la production, des séances d'animation et sensibilisation ont été organisées à l'intention des producteurs des différentes communes. Elles ont trait aux critères de recevabilité et la constitution des demandes des producteurs pour les appuis du programme. Parmi les critères, la disponibilité de l'eau et la volonté de faire constituait les principaux critères dont doit disposer le producteur ou groupe de producteurs. Après ces principaux critères, la demande devrait être déposée au niveau des centres indiqués lors de la réunion des partenaires.

Pour le dépôt de ces demandes, les communes avaient désigné des responsables au niveau des différents centres et les dates des réunions de mises en place des comités de sélection et d'analyse des dossiers. Ces comités se composent des plusieurs couches socioprofessionnelles, des services techniques ayant la compétence dans le domaine de la production, des élus locaux, sous la direction des Maires. Les réunions ont eu lieu au cours du mois de novembre pour permettre aux demandes de parvenir à temps et d'éviter le retard dans l'exécution des activités de production pour la saison sèche en cours. Les comités une fois mis en place, ont pour mandat la sélection des demandes parvenues au niveau des communes. Les demandes sélectionnées sont transmises au niveau du programme pour l'exécution des achats de semences en collaboration avec les services du développement agricole. Mais l'information au niveau des village ou tribus a été renforcée lors de la rencontre des partenaires pour faire l'évaluation de la campagne. Ces partenaires, sont

composés des conseillers municipaux, des leaders d'opinions et des différents services du développement agricole ont appuyé les trois Maires ou leur représentants.



Les femmes procédant au repiquage des boutures de Patate Douce

Pour appuyer les productions dans leurs compétences respectives, un voyage d'étude a conduit les producteurs sur des sites de production de saison sèche dans la commune de Karma. A ce niveau les producteurs étaient accompagnés par l'agent de la protection des végétaux au niveau départemental pour expliquer au besoin les étapes de manière plus précise après l'exposé des expériences des producteurs de karma. Ces producteurs venus de la commune du Gorouol et de Bankilaré ont après leur séjour acheté chacun des boutures et des semis de Piments pour expérimenter dans leurs localités respectives. Après le voyage, le même agent a continué à les suivre pour des appuis en techniques culturales. L'achat des boutures par les producteurs ayant visité Karma a créé un engouement dans les zones. Ceci a entraîné un flux de demandes de boutures de patate douce, de manioc et de pomme de terre. Ainsi toutes ces demandes ont été satisfaites avec un suivi rapproché des agents des différents services agricoles dont les districts agricoles comme Dolbel et Bankilaré. Ces agents ont établi un planning de suivi de tous les producteurs ayant reçu les semences en boutures comme en semences potagères.

Tableau 1 : Répartition de nombres des producteurs (trices) suivis et encadrés par un des trois (3) agents de vulgarisation.

commune	Centre	Producteurs (trices) ayant des parcelles de démonstration	Producteurs (trices) auprès desquels les techniques ont été vulgarisées		
			Hommes	Femmes	<i>Total</i>
Gorouol	Wanzarbé	20	10	187	197
Gorouol	Boukary koira	23	10	30	40
Gorouol	Dolbel	14	0	122	122
Gorouol	Borobon	20	5	45	50

A ces différents suivis des producteurs/rices, il faudrait ajouter le test démonstratif sur la culture de la patate douce de karma dans la zone d'intervention du programme. Ce test a nécessité des assemblées villageoises pour le choix des sites où le test doit se dérouler. Ainsi suite à des assemblées au niveau de villages ou tribus et les irrigants de la commune de Téra, le choix a porté sur des jardins des groupements ou des individus. Ces jardins sont le choix des producteurs en respectant les critères de disponibilité de l'eau et des potentialités des sols. Ces critères sont choisis par le chercheur désigné pour mener l'expérimentation. Avant le choix des sites, les producteurs ont suivi avec intérêt les animations lors des assemblées villageoises où les critères de choix ont été bien définis avec les potentialités hydriques ainsi que les qualités des sols. En ce sens que les producteurs ont eux-mêmes désigné les personnes dont les terrains s'y appêtent pour le test. L'implantation des sites a démarré au cours de ce trimestre, le trimestre prochain déterminera les différents résultats et les recommandations sur la suite à donner.

Les études sur les exploitations familiales.

Etant prévues pour s'intéresser uniquement aux systèmes des exploitations familiales et de leur typologie dans la zone, les études ont démarré en incluant les besoins de Goy ga Zaada, la variable pauvreté dans les ménages tout en tenant compte du bien être. Ces différentes variables ont fait l'objet d'un partage des centres d'intérêt par les commanditaires et d'une redéfinition des termes de références pour les bureaux ayant reçu le marché. Cette redéfinition des termes de référence a eu pour conséquence la demande d'un avenant par le groupe de travail ce qui entraîne une conséquence budgétaire.

La réalisation de l'étude a eu pour échantillon 30 localités choisies dans les trois communes (Téra, Gorouol et Bankilaré). Cet échantillon est constitué de plus 500 chefs d'exploitations et plus 1000 ménages. Les résultats de l'étude sont en cours d'analyse par le groupe de CESAO et le document complet sera disponible incessamment.

Rencontre des partenaires.

Dans la mise en commun des synergies, plusieurs rencontres ont eu lieu. Ainsi à Tillabéri, le coordonnateur du programme a eu un entretien avec le responsable régional de l'agence

nigérienne pour la promotion l'irrigation privée (ANPIP) pour un renforcement de la production. Pour les actions communautaires les rencontres de Say et Méhanna ont fait la situation des différentes interventions surtout avec la gestion communautaire des biens. Bien qu'à Méhanna la participation était en tant qu'observation, la zone du programme n'atteint pas cette localité du département.

Dans le cadre de la mise en œuvre des principes du programme, une rencontre a regroupé le programme et les structures intermédiaires (SI) opérant dans le département. Lors de cette rencontre les différents principes de travail de la DDC et du programme ont été expliqués aux participants tout en leur montrant la place importante qu'ils joueront dans la prestation des services et dans l'exécution des activités du programme. Les participants ont à leur tour expliqué les objectifs assignés à leurs ONG. La rencontre a permis à tous les participants de se connaître. Un échange de document était prévu après la rencontre pour une large connaissance de ces structures intermédiaires.

Avec la documentation, on pourra faire un inventaire de ces structures et disposer d'un listing qui contiendrait les domaines de compétences, qui en cas de besoins ou d'avis d'appel d'offres faciliterait la sélection ou le dépouillement. Cette base de données se trouvant dans le cadre logique permettra d'atteindre l'objectif de la connaissance des SI.

La sécurité alimentaire

Compte tenu de la crise alimentaire de 2004-2005 et la disparité constatée dans les résultats de la campagne agricole, un diagnostic a été engagé dans les banques céréalières dans les zones déficitaires. Ainsi ce diagnostic a permis de faire des constats par rapport à l'organisation et la gestion autour des banques, la disponibilité des vivres, les systèmes d'approvisionnement et la conciliation des banques avec la crise alimentaire de 2004.

Le constat fait ressortir des résultats positifs comme négatifs selon les cas. Mais globalement les populations s'attachent beaucoup à la vie de leur patrimoine que constituent les banques céréalières. Ainsi on remarque partout un démarrage d'approvisionnement en vivres selon les disponibilités sur les marchés locaux et des interpellations des mauvais débiteurs pour honorer leurs engagements, ou même des menaces pour des recours à des niveaux comme l'administration locale (Mairie) ou coutumière pour obliger les mauvais payeurs.



Le Niébé de décrue cède la place aux cultures maraîchères : le site de Boukarikoira

Les populations ont beaucoup concilié la crise alimentaire et la vie des banques céréalières. Ainsi des crédits ont été octroyés à des membres en attendant une situation meilleure comme les récoltes. Tout en conservant des critères comme la majoration des crédits en des mesures pour augmenter les quantités. Sur tout un autre plan les populations ont aidé les plus démunis parmi eux par des crédits souvent non majorés. Et ils sont considérés comme les plus honnêtes et qui remboursent vite.

Néanmoins des cas graves de mauvaise gestion des biens sont constatés dans certaines localités, où les membres se donnent le lux de se partager les vivres. De même des litiges sur la gestion des biens sont constatés dans des localités comme Tinawass, Wississi et Wanrandaka. Ces incompréhensions ont pour cause un problème de leadership ou conflit de compétence. Ces cas sont dénoncés par les membres. Et des mesures sont prévues pour mettre les populations dans leurs droits. Cela se fera en collaboration avec les autorités communales.

L'évaluation des semences améliorées

Pour l'atténuation de la crise alimentaire, des semences améliorées ont été distribuées pour des producteurs choisis dans les différentes communes. L'objectif était de permettre à ces producteurs de multiplier ces semences et à la fin, elles seront sécurisées pour une large

diffusion dans les différentes zones où elles ont été produites. Après la production, l'équipe du service agricole a été chargée d'évaluer les quantités produites tout en examinant leur qualité. Les semences ont été données à des multiplicateurs connus pour ce travail. Ils étaient encadrés par le CADELTA de l'ancienne phase ou des projets comme la Vision Mondiale ou du PCLCP. Les spéculations produites sont le mil en majorité, suivi du sorgho et le niébé en dernière position. Cette multiplication des semences a été limitée par les zones déficitaires où ceux qui ont reçu les semences n'ont pas pu produire. Déjà ce signe montre l'existence des compétences dans le domaine et les capacités des ces compétences à réaliser le travail. En plus cela a été fait en collaboration avec les communes. Ce sont les Maires qui ont distribué ces semences et ont pu les suivre.

Elaboration du bilan 05 et du plan opérationnel 06

Comme la revue trimestrielle des activités permet de dresser un rapport résumant toutes les actions réalisées et non réalisées avec leurs situations financières et les conséquences pour le trimestre suivant, le bilan et plan opérationnel de chaque année s'inscrit dans le même cadre. Le bilan de l'année 2005 les actions d'atténuation de la crise alimentaire ont beaucoup influencé les autres actions du programme. Prévues pour un mois et face la gravité de la situation, le programme a accompagné les populations des trois communes sur avec des appui multiples. Le plan opérationnel 06 s'inscrit dans la logique de la continuité reprend certaines activités de 05 tout en tenant compte du peu de temps dont dispose le programme et surtout de la prise en compte des effets de la crise alimentaire. C'est dans ce cadre que deux axes sont ajoutés au cadre logique du programme. Il s'agit de l'axe sécurité alimentaire et de axe traitement des passages difficiles.

CHAPITRE II : Bilan opérationnel

AXES	Champs d'activités prévues par axes	Réalisées	Commentaires
Axe 1 : Innovations	Etude sur la typologie des exploitations familiales	Réalisation de l'étude.	Octroyée au CESAO depuis juin passé, l'étude sur les exploitations familiales n'a pu se réaliser qu'au mois de novembre et début décembre. Avant sa réalisation, un partage des centres d'intérêts a regroupé tous les commanditaires et les opérateurs de l'étude. Après la mise en commun l'échantillon a concerné 30 localités composant les trois communes et regroupant les différents groupes ethniques. Dans les 30 localités plus de 500 chefs d'exploitations et plus de 1000 ménages ont été enquêtés sur la gestion des ressources de leur production agricole et le comment les déficits sont comblés en des moments difficiles en plus du comment les personnes des différents âges sont impliquées dans la gestion, la production et la répartition des tâches.
	Test sur la production de la patate douce.	Implantation des sites.	Pour l'appui à la production, un consultant de l'INRAN est contacté pour ces compétences. Dans ce sens qu'une visite du terrain l'a conduit dans les différentes localités de la zone pour expliquer aux producteurs les avantages de l'action mais aussi les critères de choix des sites. Tout en précisant que le choix sera fait par les producteurs eux mêmes, le consultant a déterminé les critères concernant le sol et les potentialités en eau et la volonté du producteur. Ceci a mené le choix des producteurs dans 7 villages et parmi les irrigants de la commune de Téra.

Axe 2 : Exploitations familiales	Animation et sensibilisation sur les principes du programme		Avant l'installation des sites des missions de terrains ont permis aux producteurs dans les communes de connaître les conditions à remplir pour bénéficier des appuis
	Utiliser les radios pour informer les producteurs des opportunités et de leurs sollicitations.		Des émissions radios ont été faites pour expliquer aux producteurs les critères et les conditions d'éligibilité des demandes d'appui dans le cadre du programme production
	Rencontre des partenaires pour l'information sur la production agricole		La rencontre qui a regroupé les représentants des femmes leaders des différentes communes, les conseillers municipaux, les maires a servi de cadre pour faire l'évaluation de la campagne agricole mais aussi de donner l'information sur les possibilités qu'offrent le programme Production aux producteurs et de comment ces possibilités sont offertes. Une sensibilisation a été faite par la circulation de l'information au niveau de la base.
	Voyage d'étude des producteurs à Karma		Les producteurs dans deux communes de la zone d'intervention ont eu à se rendre à Karma sur un site similaire à ceux de leurs localités. Lors de cette visite, les producteurs étaient accompagnés de l'agent du développement agricole pour les aider à comprendre la production des spéculations à visiter. Après leur séjour, les producteurs ont profité pour acheter des boutures de patate douce, de manioc et d'autres semis.
	Mise en place des semences potagères		L'achat des semences par les producteurs lors de leur voyage d'étude a créé un engouement au niveau des localités dont ils sont issus. C'est ainsi que l'information donnée sur les appuis du programme aux producteurs ont confirmé l'engouement. Car la majorité des demandes réceptionnées sollicitent les boutures et peu de demandes sur les autres spéculations. Cela a amené le programme à satisfaire les demandes qui remplissent les conditions mais en tenant compte des zones de concentrations des activités du programme.

	<p>Initier l'encadrement des producteurs par les structures intermédiaires et les services techniques.</p> <p>Suivi CPEC</p>		<p>Après la distribution des semences des structures intermédiaires composées des privés et du service du développement agricole sont désignées pour le suivi et l'encadrement de certains producteurs dans des zones. Ces activités font l'objet de discussions avec le service départemental du développement agricole qui a donné mandat aux différents districts agricoles des zones à suivre et à encadrer. De même des privés sont contactés dans ce sens.</p>
<p>Axe Structures Intermédiaires 3 :</p>	<p>Rencontre des structures intermédiaires.</p>		<p>Les structures intermédiaires exerçant dans la commune de Téra ont fait l'objet d'une rencontre au cours de ce trimestre. Cette rencontre a favorisé les échanges entre ces structures et le programme ? Ces échanges ont concerné l'explication des principes de travail de la DDC et aussi du programme production dont le plus intéressant pour les structures c'est surtout le faire faire. En ce qui concerne les structures, elles ont remis des documents pour leur large connaissance</p>
<p>Axe 4 : Gestion du programme</p>	<p>Elaboration du bilan 05 et PO 06</p>		<p>Un bilan est été fait pour toutes les réalisations de l'année 05. Ces réalisations sont dominées par les actions de l'atténuation de la crise alimentaire. Cette crise a beaucoup influencé les autres activités du programme. En ce sens que les réalisations concernent en majorité les activités de la crise. Ce bilan fait toujours recours au plan opérationnel pour expliquer point par point les réalisations, les points forts et faiblesses mais le pourquoi. Après ce bilan le plan opérationnel 06 a été élaboré. Il se caractérise par une diminution des activités par rapport au PO 05. Car l'exécution de 06 ne prend que 7 mois pour la fin de la phase.</p>
	<p>Audit des comptes</p>		

	Gestion des relations avec les partenaires		Dans le cadre de la mise en commun des interventions dans la zone plusieurs rencontres ont regroupé le coordonnateur ou les agents du programme avec d'autres partenaires. Ainsi à Tillabéri, la rencontre avec l'agence nigérienne pour la promotion de l'irrigation privée (ANPIP), à Say pour le programme des actions communautaires (PAC) et à Méhanna les partenaires pour la décentralisation et le développement local LUCOP/TI et PADL ont discuté sur la gestion des biens communautaires et les interventions dans les communes. Ces rencontres traduisent une synergie des intervenants dans le département afin d'éviter une duplication des actions.
Axe 5 : crise alimentaire	Activités dans le cadre de la crise alimentaire	Evaluation des semences améliorées.	Dans le cadre de la gestion de la crise alimentaire des semences améliorées ont été distribuées à des producteurs afin de les multiplier. A la fin de la campagne une évaluation est faite de ces semences. Cette évaluation a consisté surtout de les quantifier et de vérifier leur qualité en terme de semences à diffuser. Les évaluateurs ont quantifié et ont prouvé leur qualité.

	17 Banques céréalières	Evaluation de 17 banques céréalières	<p>Un inventaire des stocks de banques céréalières de la zone d'intervention a permis de faire une situation nette des quantités existantes et des perspectives que les membres envisagent au cours de l'année. Ainsi cet inventaire fait état d'une situation globalement satisfaisante dans l'ensemble des banques visitées. Néanmoins des cas d'irrégularité ont été constatés dans certaines localités. A ce niveau déjà des sanctions ont commencé à être infligées aux mauvais payeurs ou gérants. Ces sanctions vont de la destitution des membres fautifs à des interpellations au niveau de l'administration locale. Ça ce sont les souhaits exprimés par les membres. Mais des doléances sont été exprimées par les adhérents de ces banques. Les adhérents souhaitent le renforcement des stocks et la formation des comités de gestion.</p>
--	------------------------	--------------------------------------	---